

Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 91 (1988)

Artikel: Concours Emulation-Jeunesse 88 : discours
Autor: Marti, Claude
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-550117>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 11.12.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Concours Emulation-Jeunesse 88

DISCOURS DE MONSIEUR CLAUDE MARTI,
MAIRE DE PÉRY-REUCHENETTE,
À L'OCCASION DE LA REMISE DES PRIX
AUX LAURÉATS DU CONCOURS ÉMULATION-JEUNESSE 88,
À PÉRY, LE SAMEDI 19 NOVEMBRE 1988

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,
Chers invités,

C'est avec fierté et grande satisfaction que nous saluons le choix de la commune de Péry-Reuchenette pour y célébrer la proclamation des résultats et la remise des prix de votre grand concours lancé en automne 87.

Nous sommes heureux de constater le dynamisme de votre Société jurassienne d'Emulation et en particulier de son Comité directeur.

Au nom des autorités de notre village ainsi qu'en celui de sa population, je voudrais vous souhaiter une très cordiale bienvenue chez nous, à Péry-Reuchenette, dans cette grande salle de notre Centre communal, et vous faire part de toute la joie que nous éprouvons à vous recevoir.

Nous espérons que les quelques heures passées dans notre village, dans le cadre de notre centre des congrès et de la culture, fleuron de la localité et de la région, seront propices au resserrement des liens entre tous les futurs lauréats de votre concours et permettront à chacun et à chacune d'emporter un souvenir agréable de son séjour en nos murs.

Je forme mes vœux les meilleurs pour la pleine réussite de votre manifestation. Et par avance: félicitations à tous les lauréats.

DISCOURS DU PRÉSIDENT CENTRAL, M. PHILIPPE WICHT,
A L'OCCASION DE LA REMISE DES PRIX
DU CONCOURS ÉMULATION-JEUNESSE,
LE SAMEDI 19 NOVEMBRE 1988
LORS DU CONSEIL D'AUTOMNE, À PÉRY

Voici venue l'heure du bilan et des récompenses du concours que nous avons lancé en 1987. Souvenez-vous, il avait pris forme très lentement, au fur et à mesure des réflexions et des discussions menées au sein du Comité directeur et du Conseil.

Je vous rappelle que nous voulions atteindre deux objectifs. Il fallait tout d'abord, comme l'indique la dénomination choisie, offrir aux jeunes l'occasion de soumettre à un jury une œuvre littéraire ou artistique. Il fallait ensuite imaginer un projet qui associerait les sections et le Comité directeur dans une tâche commune. Si nous considérons maintenant le résultat, nous constatons que les deux buts ont été largement atteints et nous pouvons nous en réjouir et nous en féliciter.

Certes, il n'y a pas que des éléments positifs à mettre en évidence. D'ailleurs, toute entreprise humaine est perfectible, surtout lorsque, comme ici, on a affaire à un premier essai et que les acteurs sont tous des amateurs et donc des bénévoles qui acceptent de mettre une partie de leur temps libre au service d'une cause désintéressée. C'est un fait qu'il faut avoir à l'esprit au moment de passer à la critique.

En observant la scène à partir du centre nerveux, c'est-à-dire du point de vue du Comité directeur ou, mieux encore, du secrétariat, on se rend parfaitement compte de la difficulté de l'organisation et des obstacles qu'il a fallu patiemment franchir. Parmi ces derniers, on peut notamment relever celui de l'information. Que chacun sache exactement ce qui doit être fait et à quel moment, croyez-moi, ce n'est déjà pas chose facile. Vous avez peut-être été parfois excédés par l'insistance que nous avons mise à vous rappeler telle démarche, à vous signaler tel oubli. Ce n'était naturellement pas pour le plaisir de donner des leçons, mais parce que nous étions nous-mêmes tenus par des délais que nous voulions voir respectés.

Que dire maintenant de l'accueil qu'a reçu le concours auprès de ceux à qui il était destiné? D'aucuns penseront peut-être que le succès est mitigé, que l'on aurait pu attendre un écho plus nourri. A ceux-là,

je répondrai ceci: n'oublions pas qu'il s'agissait d'un concours qui exigeait des participants un effort de création pour mener à chef une œuvre. Il n'était pas possible, dans ces conditions, d'imaginer que plusieurs centaines de travaux nous arriveraient de partout. Le succès est à l'image d'un pays de petite dimension qui sait cependant développer des ressources inventives, traversé qu'il est constamment par le génie du nouveau.

Nous verrons tout à l'heure dans le détail les résultats qui ont été communiqués par les différents jurys.

Je vous rappelle qu'il était possible de concourir dans quinze domaines différents. Des travaux nous sont parvenus dans dix d'entre eux. Il faut aussi relever la provenance géographique des candidats. Ils viennent autant du nord que du sud du Jura. Quelques-uns même viennent de l'extérieur. Quant aux lauréats, ceux du sud du Jura sont plus nombreux que ceux du nord. Dans l'ensemble, nous ne pouvions rêver un tableau plus conforme à l'image que nous désirons donner de nous-mêmes.

Si l'Emulation tenait à s'adresser à la jeunesse, c'était pour deux raisons. Tout d'abord, il existe trop peu de prix qui sont destinés à encourager les jeunes. En effet, les prix récompensent fréquemment des auteurs et des artistes arrivés. Il était donc utile de remonter la chaîne et de s'intéresser à ceux qui n'en sont qu'au début de l'aventure.

Une deuxième motivation a inspiré notre démarche. Par sa nature, l'Emulation n'est pas nécessairement une institution susceptible de déclencher des élans spontanés d'enthousiasme chez les jeunes. Certes, elle a toujours su s'adapter aux changements qui se sont produits pendant sa déjà longue existence, mais il est non moins vrai qu'elle se tient délibérément au-dessus des modes éphémères qui séduisent tout naturellement les jeunes d'aujourd'hui, comme elles séduisaient déjà ceux d'hier. Nous comprenons donc tout à fait qu'ils puissent faire preuve d'une certaine retenue à notre égard. Mais notre association doit avoir le souci de l'avenir, cela signifie qu'elle doit progressivement intégrer les générations si elle veut toujours pouvoir répondre à sa double vocation d'animation culturelle d'une part et de gardienne des valeurs jurassiennes d'autre part.

Il faut donc que les jeunes du Jura et d'ailleurs sachent que l'Emulation n'est pas une société de notables et de vieilles barbes qui se réunissent périodiquement pour pontifier, mais qu'elle est une association vivante et un lieu de dialogue et de réflexion autour de la culture et du Jura. A ceux qui seraient tentés de penser que des notions comme celle de patrie sont surannées à l'heure où l'Europe s'achemine vers la

création du marché unique, je dirai simplement ceci: nous serons d'autant plus et d'autant mieux suisses ou européens que nous aurons pris mieux conscience de notre identité et de nos richesses jurassiennes. Vous voyez donc qu'il est vital que les jeunes nous rejoignent.

Avant de passer à la proclamation des résultats, je voudrais adresser des remerciements aux comités des sections, aux jurys qui ont examiné les œuvres présentées, à Jacques Hirt qui fut, au Comité directeur, en charge de ce dossier, à Bernard Moritz, toujours sur la brèche, sans oublier nos deux secrétaires, Marie-Hélène Bédât et Madeleine Lachat, pour tout le travail accompli. Je voudrais aussi dire notre reconnaissance à la section d'Erguël qui a spontanément accepté d'assurer l'organisation de cette journée. Merci enfin aux autorités de la commune de Péry, qui ont bien voulu mettre une salle à notre disposition.



Le président Philippe Wicht (à gauche) félicite les lauréats

Lauréats du Concours Emulation Jeunesse 88

Nom et prénom	Adresse	Domicile	Prix, mention	Catégorie	Prix Fr.
Ferencz Rakoczy	99, Ancienne Poste	2947 Charmoille	Prix d'encouragement	Poésie	500
David Schulthess	2, rue des Tanneurs	2502 Bienne	1 ^{er} prix	Chanson	1000
Claude Rossel	99, route d'Aarberg	2502 Bienne	1 ^{er} prix	Chanson	
David Schulthess	2, rue des Tanneurs	2502 Bienne	Mention	Musique classique	250
Claude Rossel	99, route d'Aarberg	2502 Bienne	Mention	Musique classique	
Ferencz Rakoczy	99, Ancienne Poste	2947 Charmoille	Mention	Musique classique	250
José Borruat	87, chemin de la Birse	2822 Courroux	Mention	Musique classique	250
Jean-François Fleury	Montagne de Moutier	2740 Moutier	1 ^{er} prix	Conte/Nouvelle/Essai	1000
Alain Burri	6, rue des Oeillets	2502 Bienne	1 ^{er} prix	Bande dessinée	1000
Julien Moeschler	21, La Franay	2735 Malleray	Mention	Bande dessinée	250
Yves Hanggi	28, rue de l'Eglise	2900 Porrentruy	Mention	Bande dessinée	250
Emilie Schindelholz	8, passage des Ponts	2800 Delémont	Prix d'encouragement	Radio	500
Alexandre Cornali	20, chemin du Chasseral	2726 Saignelégier	Prix d'encouragement	Arts plastiques	500
David Schulthess	2, rue des Tanneurs	2502 Bienne	1 ^{er} prix	Photographie	1000
Xavier Voirol	4, rue Francillon	2610 Saint-Imier	Mention	Photographie	250
Nicole Béguin	59, rue de Chêtré	2800 Delémont	Mention	Photographie	250
Armand Baume	11, rue des Voisins	1205 Genève	Mention	Photographie	100
Philippe Riat	137, Les Rosées	2336 Les Bois	Mention	Photographie	100
Sylviane Girod et P.M. Serge	8, rue des Tourelles	2300 La Chaux-de-Fonds	Mention	Photographie	100

Extraits de «Les cris murmurent»

*par Jean-François Fleury,
1^{er} prix du concours
Conte – Essai – Nouvelle*

Je ne sais pas quelle heure il est. Il fait jour, je le vois. Pas de montre. Lucarne, tout en haut d'une paroi, petite, plus haute que large, avec des petits carreaux. Ouverte. Le mur qu'elle perce est blanc. Tous les murs sont blancs, tous. Même pas jaunis, blancs, comme si on les avait repeints la veille. Blancs.

Tête lourde. Eveillé, encore somnolent, je vois des choses, j'en perçois d'autres. Les images défilent dans ma tête, film dont je suis acteur et spectateur. Une à une, lentement. Je peux les arrêter, les accélérer, mais toutes ont le même cadre, murs blancs, table blanche, tabouret blanc, fenêtre ridicule. Table repeinte elle aussi, elle doit dater, mais sa blancheur lui donne un air neuf. Tabouret à trois pieds pas neuf non plus. Sur la table, un verre.

Je me lève du lit, lentement, équilibriste en déroute. Direction la table via quelques virages. Le verre. De l'eau!

Combien de temps? Une heure, deux, un jour, deux, un mois? Sais pas. Sais plus. Qu'importe, j'y suis.

Comment? Pourquoi?

Mes poings cognent contre la porte métallique et blanche. Ma gorge lâche quelques hurlements. Je veux savoir! JE VEUX SAVOIR MERDE!

Mal à la tête. Bois un peu d'eau quand un chat passe la chatière et s'assied devant la porte.

– Qu'est-ce que tu fous là mon vieux?

Il me regarde. Penche la tête.

– Et toi? T'as l'air dans un triste état.

J'ai pas bien compris, mais le chat est venu se poser sur mes genoux, m'a regardé, puis s'est installé, bien en rond et s'est mis à ronronner.

– T'es un peu fou, venir ici. Encore moi... Mais qu'est-ce que tu fous là? Allez réponds puisque tu causes!

Il a cessé de ronronner un instant. J'ai eu subitement peur qu'il ne s'en aille. Il s'est levé.

– J'ai rien dit! D'accord tu es là et je ne te pose plus de questions. OK. Je suis là, je sais pas pourquoi, peut-être est-ce pareil pour toi. J'ai rien dit, reste. Allez, reste.

Il s'est mis en boule sur le drap de lit. Je me suis étendu. Endormi.

Elle s'est glissée lentement dans le lit. Contre moi. Nue. Ai senti sa main caresser mon ventre. Son souffle, mon oreille. Langue. Yeux. Bouches. Mains. Les miennes descendues le long de ses reins. Chaud. Rond. Doux. Ses cuisses. Douces. Rondes. Chaudes. Mains. Paumes contre paumes. Lèvres contre lèvres. Langue contre langue. Seins. Cou. Joue. Ventre contre ventre. Doigts. Cheveux. Nez.

J'avais oublié. Je me suis oublié.

Couché sur le ventre. Respiration haletante. Essaie de recoller. Recoller quoi? Recoller qui? Je sens des morceaux de cervelle qui s'envolent et se cassent la gueule sur le sol froid. Transpiration. Spasmes. Doigts accrochés aux cheveux. Tiraillement. Estomac. Yeux écarquillés. Envie. Vomir. Pisser. Chier. Paralysie. Odeur. Dégoût. Frissons. Poils. Lourdeur. Bras. Immobilité. Jambes. Refaire le puzzle. Assembler ces parties de corps et d'esprit. Reconstruire un être. Quel être? Où être? Quand? Comment? Pour qui? Un être pourquoi? Pourquoi pas construire une souris, un chien, un chat?

La solution est dans le mur.

Toujours le même sentiment. Une pioche. Frappe le mur. Encore. Perles sur le front. Mal aux bras. Cogne. Sons sourds. Résonance au loin. Où? Mal aux mains. Cloques. Tuer le mur. Ouverture. Agrandir. Regarder. Passer...

Autre mur. Réveil brutal.

Dures nuits. Sommeil hanté. Je cherche jusque dans mon sommeil. Obsédé. Obsédé à l'idée que la solution existe. Obsédé par l'idée que je la trouverai. JE TROUVERAI!

Le chat se fait rare. L'ambiance n'est pas à la discussion. Ne mange plus. Pas faim. Le chat se fait rare. Quand il n'est pas là, il me manque, j'aurais plein de questions, d'éventuelles solutions à débattre. Mais quand il arrive, il trouve moyen de me mettre en boule puis file, inconnu. J'aimerais qu'il me parle de ces murs, qu'il m'en parle, puisque la solution est là. J'aimerais, puisqu'il sait, lui, ou puisque je crois qu'il sait, j'aimerais qu'il parle, simplement qu'il parle, de tout, de rien, des murs s'il le veut... La dernière fois qu'il a parlé de murs, j'ai senti un frisson, j'ai senti qu'une partie de moi réagissait. Pourquoi? Peut-être le chat le sait-il, peut-être... Parler, communiquer pour apprendre, apprendre pour sortir, SORTIR.

C'était un mur, un vieux mur de pierres qui s'effondre par endroits sous le poids des années, faute de n'être entretenu, un mur qui se verdit de la mousse du temps, de la bave du bétail, de la pisse des chiens et des odeurs des chats, quand ce n'est pas des restes avinés d'un campagnard perdu.

Un mur.

Il séparait deux propriétés, comme il se doit. Depuis des siècles les deux familles propriétaires des terres ainsi divisées étaient les mêmes. Au Nord la famille Murmure, au Sud, la famille Mûr-murmure. Jamais chose ou humain n'avait osé franchir le mur. Jamais. Ni veau, ni génisse, ni vache, ni poulain, ni jument, ni enfant, ni adolescent, ni adulte, fille ou garçon, femme ou homme, rien ni personne.

Au Nord on chuchotait, on tenait des messes basses sur un ancêtre courageux qui... Mais on savait bien que l'on phantasmait! Au Sud, plus réfléchi, on pensait, on osait penser qu'un jour un petit-fils, une arrière-petite-fille... Mais ce descendant tardait!

Les chiens avaient bien reniflé, bien pesé, bien sondé, les chats avaient poussé la hardiesse jusqu'à essayer d'attraper un oiseau qui se reposait sur les vieilles pierres, mais aucun, aucun ne les avait franchies. Les oiseaux, même eux, vivaient soit au Nord, soit au Sud de cet amas de cailloux. Ici nul ne migrait, nul ne transhumait au delà du mur. Même les lézards se réchauffaient soit d'un côté, soit de l'autre, et, même si ceux du Nord enviaient leurs cousins du Sud, jamais ils n'auraient osé les rejoindre. Quant aux insectes, ils menaient leur vie de labeur sans même se rendre compte qu'ils ne s'aventuraient pas de l'autre côté.

Oh, ça fait longtemps que je ne l'ai vu! La dernière fois... ce devait être l'été dernier, dans le jardin de l'immeuble. Nous avons fait une grillade avec quelques autres locataires, et il est venu prendre l'apéritif. Mais il n'a pas dîné. J'en suis sûr! Je l'avais compté, mais, après l'apéro, il a prétendu avoir un rendez-vous important. Dîner d'affaires! Quelles affaires, ça, je n'en sais rien. Mais on peut présager du pire avec ce genre d'individu.

Ça écoute du... free-jazz, ça fume et boit. Ça boit, j'en suis sûr! A ce repas communautaire, organisé par moi-même d'ailleurs, il a bien avalé quatre verres de blanc en une dizaine de minutes. Sûr, puisqu'il n'est pas resté! Comme s'il voulait profiter du maximum, ayant déjà payé et ne pouvant pas manger. Remarquez, ma petite Dame, il n'a pas demandé à être remboursé. Ç'aurait été le comble d'ailleurs, mais on ne sait jamais! Dans ces immeubles, on trouve de tout. Tout le monde n'a pas le savoir-vivre que... mais... cela ne vous intéresse certainement pas.

Cinq ans, oui, cinq ans que je supporte sa soit-disant musique. Cinq ans qu'il vient parasiter mon Mozart, cinq ans. Aussi, quand il m'a parlé de chat, l'autre soir, j'ai bondi sur le téléphone. Tu l'auras je me suis dit, ton free-jazz, mais ailleurs. A la régie, ils ont osé me demander des preuves! Des preuves! Alors que c'est lui-même qui m'a parlé de cet animal.

Parlons-en, tiens. Cela ne m'étonnerait pas que les odeurs nauséabondes qui sortent parfois de son appartement ne proviennent des excréments de cette bête! Je pensais d'abord qu'il fumait de ces drogues puantes, mais s'il vient à parler d'un chat!

Tant mieux, finalement, qu'il aille au diable avec son chat et ses disques. Un pollueur, un pollueur vous dis-je, en odeur et en bruit. Mieux vaut une route devant vos fenêtres qu'un individu de cette sorte qui vous serine des élucubrations musicales!

Je dois vous paraître dur, mais cinq ans! Sans compter que ma femme le trouve gentil et élégant! Le jour où elle m'a dit cela j'ai bien cru que j'allais tomber! Je l'ai vue, je l'ai vue, ça lui arrive même de danser sur cette musique d'enfer! Ça l'ennuie même parfois quand pour couvrir le bruit j'écoute très fort une symphonie... Comprends pas. Il est fou ou bien je le suis! Pas de miracles! Un de nous deux est de trop ici. Parfois je me demande même si ce n'est pas moi!

... et la dernière fois, il a dit :
« Je suis fatigué, mais je continuerai à travailler jusqu'à la fin de la nuit. »
Il a dit cela avec un air déterminé. Quelque chose de différent.
Il a dit cela avec un air déterminé. Quelque chose de différent.

... et la dernière fois, il a dit :
« Je suis fatigué, mais je continuerai à travailler jusqu'à la fin de la nuit. »
Il a dit cela avec un air déterminé. Quelque chose de différent.
Il a dit cela avec un air déterminé. Quelque chose de différent.

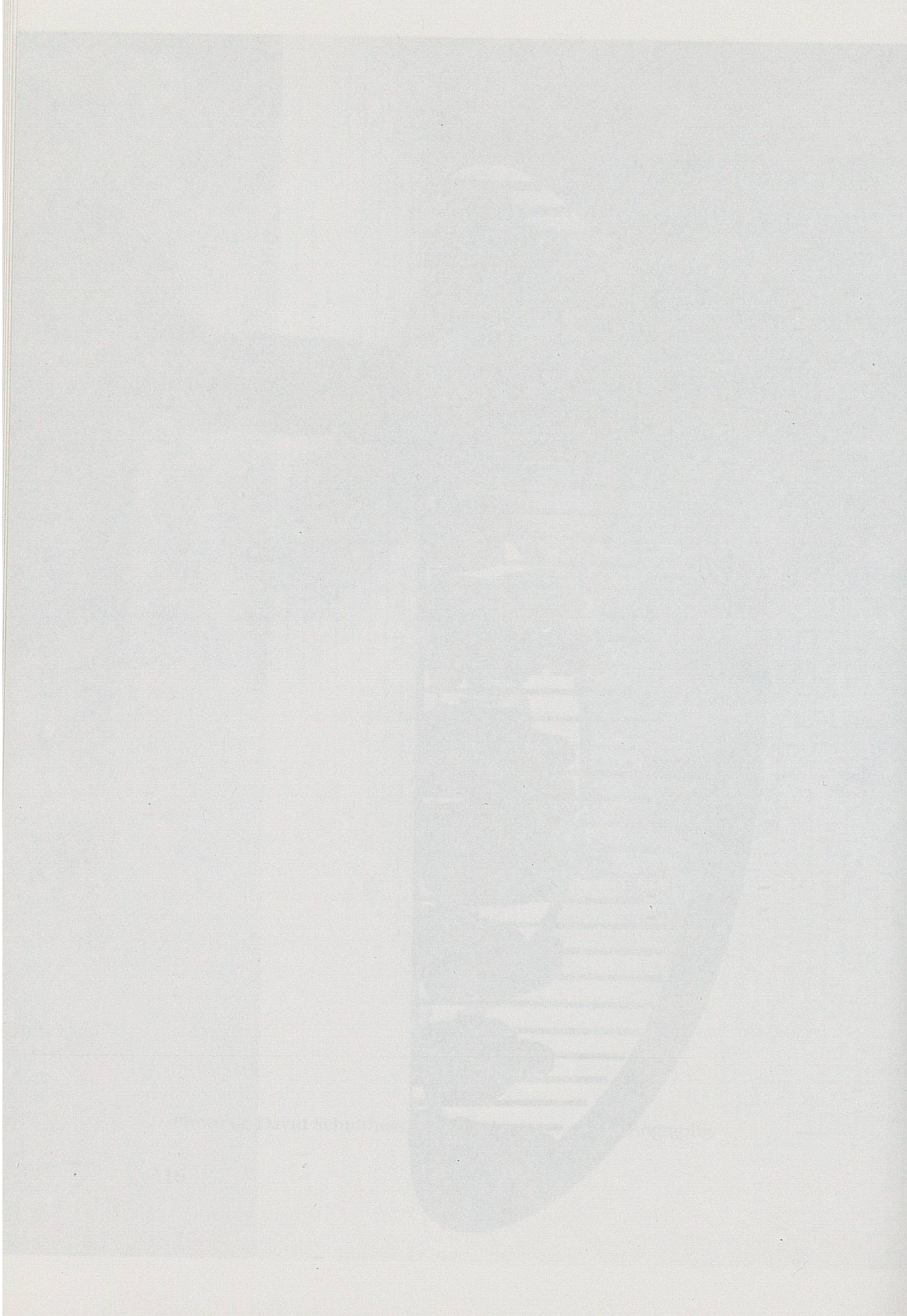
... et la dernière fois, il a dit :
« Je suis fatigué, mais je continuerai à travailler jusqu'à la fin de la nuit. »
Il a dit cela avec un air déterminé. Quelque chose de différent.
Il a dit cela avec un air déterminé. Quelque chose de différent.

... et la dernière fois, il a dit :
« Je suis fatigué, mais je continuerai à travailler jusqu'à la fin de la nuit. »
Il a dit cela avec un air déterminé. Quelque chose de différent.
Il a dit cela avec un air déterminé. Quelque chose de différent.

... et la dernière fois, il a dit :
« Je suis fatigué, mais je continuerai à travailler jusqu'à la fin de la nuit. »
Il a dit cela avec un air déterminé. Quelque chose de différent.
Il a dit cela avec un air déterminé. Quelque chose de différent.

Photo de David Schulthess, 1^{er} prix du concours Photographie →





123^e Assemblée Générale

ORDRE DU JOUR

Mesdames, Messieurs

Chers Fondateurs

Vous avons le plaisir de vous

présenter ci-joint

PARTIE ADMINISTRATIVE

ordre du jour

12h30 - 14h30

15h00

16h00

17h30

18h00

19h00

19h30 - 21h30

121

PARTIE ADMINISTRATIVE